

DE LA FOSSE AUX LIONS AU REPAIRE DE L'ANGE

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine:

Daniel 6, 1 Sa 18.6–9, Mt 6.6, Ac 5.27–32, Mc 6.14–29, He 11.35–38.

Verset à mémoriser:

**« Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser
Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume.
Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose
à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait
chez lui ni faute, ni rien de mauvais »**
(Dan 6:4 NEG).

Après la conquête du royaume par les Mèdes et les Perses, Darius le Mède reconnut la sagesse de Daniel et l'invita à faire partie du nouveau gouvernement. Le prophète vieillissant excellait tellement dans ses fonctions publiques que le nouveau roi le nomma administrateur en chef de tout le gouvernement médoparse.

Cependant, au fur et à mesure que le chapitre se déroule, Daniel fait face au résultat de ce que l'on peut appeler à juste titre le premier péché, celui de la jalousie. Pourtant, avant la fin de l'histoire, nous pouvons voir que Daniel est fidèle, non seulement à ses devoirs séculaires sous les Mèdes et les Perses, mais aussi, et le plus important, à Son Dieu. Et nous pouvons être sûrs que, dans une large mesure, sa fidélité à Dieu avait un impact direct sur sa fidélité dans ces autres domaines aussi.

L'expérience de Daniel avec la persécution sert de paradigme pour le peuple de Dieu à la fin des temps. L'histoire n'implique pas que le peuple de Dieu sera épargné des épreuves et de la souffrance. Ce qu'il garantit, c'est que, dans le conflit contre le mal, le bien finira par l'emporter, et Dieu finira par justifier Son peuple.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 février.

DIMANCHE 9 Février

Âmes jalouses

Même au ciel, un environnement parfait, Lucifer se sent jaloux de Christ. « *Lucifer était jaloux de Jésus-Christ; il L'enviait. Cependant, quand tous les anges se prosternèrent devant Jésus pour reconnaître Sa suprématie et Son autorité légitime, il s'inclina avec eux* » – Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 12. La jalousie est un sentiment si dangereux, au point que, même dans les dix commandements, à côté de l'interdiction de commettre le meurtre et le vol, il y a le commandement contre la convoitise (voir Ex 20.17).

Lisez Daniel 6.1-5, **avec** Genèse 37.11 **et** 1 Samuel 18.6-9. **Quel rôle la jalousie joue-t-elle dans toutes ces histoires?**

Les compétences administratives de Daniel impressionnent le roi mais provoquent la jalousie des autres officiers. Ainsi, ils ont conspiré pour se débarrasser de lui en l'accusant de corruption. Mais même s'ils fouillent, ils ne trouvent rien dans l'administration de Daniel. « ***Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais*** » (Dn 6.4 NEG). Le mot araméen traduit par « *fidèle* » peut également être traduit par « *digne de confiance* ».

Daniel est irréprochable; il n'y a rien que les officiers pouvaient faire pour porter une accusation contre lui. Cependant, ils perçoivent aussi à quel point Daniel est fidèle à Son Dieu et à quel point il est obéissant à la loi de son Dieu. Ils se rendent vite compte que pour piéger Daniel, ils devraient produire une situation dans laquelle Daniel sera confronté au dilemme d'obéir soit à la loi de Dieu, soit à la loi de l'empire. D'après ce que les officiers ont appris sur Daniel, ils sont absolument convaincus que dans les bonnes conditions, il met la loi de son Dieu au-dessus de celle de l'empire. Quel témoignage de la fidélité de Daniel!

Quel genre de luttes contre la jalousie avez-vous eu à mener, et quel a été le résultat? Pourquoi la jalousie est-elle une faute spirituelle aussi mortelle et paralysante?

LUNDI 10 Février

Le complot contre Daniel

Lisez Daniel 6.6-9. Quelle est la pensée derrière ce décret? Comment joue-t-il sur la vanité du roi?

Darius peut sembler stupide en promulguant un décret qu'il souhaite bientôt abroger. Il tombe dans le piège tendu par les officiers, qui sont assez intelligents pour jouer avec les circonstances politiques du royaume récemment établi. Darius a décentralisé le gouvernement et mis en place cent vingt satrapes afin de rendre l'administration plus efficace. Toutefois, une telle action comporte certains risques à long terme. Un gouverneur influent peut facilement favoriser une rébellion et diviser le royaume. Ainsi, une loi obligeant tout le monde à n'adorer que le roi pendant trente jours semble une bonne stratégie pour favoriser l'allégeance au roi, et par conséquent, empêcher toute sorte de sédition. Mais les officiers induisent le roi en erreur en prétendant qu'une telle proposition a le soutien de « tous » les gouverneurs, les administrateurs, les satrapes, les conseillers et les serviteurs – une évidente inexactitude, puisque Daniel n'est pas inclus. En outre, la perspective d'être traité comme un dieu peut avoir été attrayante pour le roi.

Il n'y a aucune preuve que les rois perses aient jamais revendiqué le statut divin. Néanmoins, le décret peut avoir été destiné à faire du roi le seul représentant des dieux pendant trente jours; c'est-à-dire que les prières aux dieux doivent être offertes par lui. Malheureusement, le roi n'a pas fait d'enquête sur les motivations réelles de la proposition. Ainsi, il ne perçoit pas que la loi qui empêcherait prétendument le complot était elle-même une conspiration visant à nuire à Daniel.

Deux aspects de cette loi méritent une attention particulière. Tout d'abord, la peine réservée aux transgresseurs consiste à être jeté dans la fosse aux lions. Puisque ce genre de punition n'est attesté nulle part ailleurs, cela doit avoir été une suggestion ad hoc des ennemis de Daniel. Les anciens monarques du Proche-Orient plaçaient des lions dans des cages afin de les relâcher à certaines occasions pour la chasse. Il n'y avait donc pas de pénurie de lions pour dévorer celui qui oserait violer le décret du roi. Deuxièmement, le décret ne peut pas être révoqué. La nature immuable de la « loi des Perses et des Mèdes » est également mentionnée dans Esther 1.19 et Esther 8.8. Diodorus Siculus, un historien grec antique, mentionne une occasion où Darius III (à ne pas confondre avec Darius mentionné dans Daniel) a changé d'avis, mais ne pouvait plus abroger une condamnation à mort qu'il avait prononcée sur un homme innocent.

MARDI 11 Février

La prière de Daniel

« **Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra** » (Mt 6.6 NEG).

Lisez Daniel 6.10. Pourquoi Daniel ne prie-t-il pas secrètement?

Daniel est un homme d'État expérimenté, mais, par-dessus tout, il est le serviteur de Dieu. En tant que tel, il est le seul membre du gouvernement qui peut comprendre ce qui se cache derrière le décret du roi. Pour Darius, le décret est une occasion de renforcer l'unité du royaume, mais pour les conspirateurs, c'est une stratégie pour se débarrasser de Daniel.

Bien sûr, les causes et les motifs réels derrière l'intrigue se trouvent dans le conflit cosmique entre Dieu et les forces du mal. À ce moment-là (539 av. JC), Daniel avait déjà reçu les visions rapportées dans Daniel 7 (553 av. JC) et 8 (551 av. JC). Ainsi, il pouvait comprendre le décret royal, non pas comme une simple politique humaine, mais comme un exemple de cette guerre cosmique. La vision du Fils de l'Homme livrant le royaume au peuple du Très-Haut et l'aide réconfortante de l'interprète céleste (*Daniel 7*) lui ont peut-être apporté le courage de faire face à la crise. Il a peut-être aussi réfléchi à l'expérience de ses compagnons, qui ont eu le courage de contester le décret de Nébucadnetsar (*Daniel 3*).

Ainsi, il ne change pas ses habitudes de dévotion, mais continue sa pratique habituelle de prier trois fois par jour vers Jérusalem. Malgré l'interdiction de prier tout homme ou dieu autre que le roi, Daniel ne prend aucune précaution pour cacher ou dissimuler sa vie de prière au cours de ces trente jours critiques. Il est une minorité absolue puisqu'il est le seul, parmi des dizaines de gouverneurs et d'autres officiers, sur une trajectoire de collision avec le décret royal. Cependant, par sa vie de prière ouverte, il démontre que l'allégeance qu'il doit à Dieu surpasse son allégeance au roi et son décret irrévocable.

Lisez Actes 5.27-32. Bien que l'avertissement ici soit clair, pourquoi devons-nous, en défiant la loi humaine, être toujours surs que ce que nous faisons est vraiment la volonté de Dieu? (Après tout, pensez aux gens qui sont morts plutôt que de trahir un système de croyance ou une croyance que nous croyons fausse!)

Dans la fosse aux Lions

Lisez Daniel 6.11-23. Que dit le roi à Daniel qui révèle à quel point Daniel est un témoin fidèle à Dieu?

Les conspirateurs repèrent bientôt Daniel en train de prier, c'est-à-dire, en train de faire exactement ce que le décret a interdit. Et en amenant l'accusation devant le roi, ils se réfèrent à Daniel d'une manière dégradante: « **ce Daniel, qui est l'un des captifs de Juda** » (Dn 6.13). À leurs yeux, l'un des chefs de l'empire, le favori du roi, n'est rien d'autre qu'un « **captif** ». En outre, ils opposent Daniel au roi en disant que Daniel « **n'a tenu aucun compte de toi, ô roi, ni de la défense que tu as écrite** » (Dn 6.13 NEG).

Maintenant, le roi se rend compte qu'il a été piégé par la signature du décret. Le texte dit que « **le roi fut très affligé quand il entendit cela; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il s'efforça de le sauver** » (Dn 6.14 NEG). Mais il n'y a rien qu'il pût faire pour sauver le prophète de la punition prescrite. La loi irrévocable des Mèdes et des Perses doit être appliquée à la lettre. Ainsi, le roi, à contrecœur, émet l'ordre de jeter Daniel aux lions. Mais ce faisant, Darius exprime une espérance étincelante, qui sonne comme une prière: « **Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer** » (Dan 6.16 NEG).

Le texte biblique ne dit pas ce que Daniel a fait une fois parmi les lions, mais on peut supposer qu'il priait. Et Dieu honore la foi de Daniel en envoyant Son ange pour le protéger. À l'aube, Daniel reste indemne et prêt à reprendre ses activités au gouvernement. Commentant cet épisode, Ellen G. White dit: « *Dieu n'empêcha pas les ennemis de Daniel de le jeter dans la fosse aux lions. Il permit aux démons et aux hommes pervers de réaliser jusqu'à ce point leur projet. Mais c'était afin de rendre plus éclatante la délivrance de son serviteur et plus totale la défaite des ennemis de la vérité et de la justice* » – *Prophètes et rois*, p. 748.

Bien que cette histoire ait une fin heureuse (du moins pour Daniel), qu'en est-il de ces récits, même ceux de la Bible (voir, par exemple, Mc 6.14-29), qui ne se terminent pas par la délivrance? Comment pouvons-nous les comprendre?

Daniel justifié

Lisez Daniel 6.24-28. Quel témoignage le roi donne-t-il sur Dieu?

Un point important du récit est le fait que Darius loue Dieu et reconnaît Sa souveraineté. C'est l'aboutissement, voire le point culminant, des louanges ou expressions de reconnaissance offertes à Dieu dans les chapitres précédents (*Dn 2.20-23; Dn 3.28, 29; Dn 4.1-3, 34-37*). Tout comme Nébucadnetsar, Darius répond à la délivrance de Daniel en louant Dieu. Mais il va plus loin: il reverse son décret précédent et ordonne à chacun de « **craindre le Dieu de Daniel** » (*Dn 6.26*).

Oui, Daniel est miraculeusement sauvé, sa fidélité est récompensée, le mal est puni, et l'honneur et la puissance de Dieu justifiés. Mais ce que nous voyons ici est un mini-exemple de ce qui se passera à l'échelle universelle: le peuple de Dieu sera délivré, le mal sera puni, et le Seigneur sera justifié devant l'univers.

Lisez Daniel 6.24. Qu'est-ce que nous pourrions trouver plutôt gênant à propos de ce verset, et pourquoi?

Il y a cependant un problème inquiétant, à savoir les épouses et les enfants qui, à notre connaissance, sont innocents, et pourtant qui subissent le même sort que les coupables. Comment expliquer ce qui semble être une mauvaise gestion de la justice?

Tout d'abord, nous devons noter que l'action est décidée et mise en œuvre par le roi selon la loi perse, qui inclut la famille dans la punition du coupable. Selon un principe ancien, toute la famille porte la responsabilité de l'offense d'un de ses membres. Cela ne signifie pas que c'est juste; cela signifie seulement que cette histoire correspond à ce que nous savons de la loi perse.

Deuxièmement, nous devons noter que le récit biblique rapporte l'évènement, mais n'approuve pas l'action du roi. En fait, la Bible interdit clairement que les enfants soient mis à mort à cause des péchés des parents (*Dt 24.16*).

Face à des injustices comme celle-ci et tant d'autres, quel réconfort pouvez-vous avoir des textes comme 1 Corinthiens 4.5? Qu'est-ce que cela dit, et pourquoi le point qu'il soulève est si important?

Pour Aller Plus Loin

La délivrance de Daniel a été rapportée dans Hébreux. Ce que l'on peut appeler le panthéon de la foi, dit que les prophètes, entre autres réalisations, « **ont fermé la gueule des lions** » (He 11.33). C'est merveilleux, mais nous devons garder à l'esprit que les héros de la foi ne sont pas seulement ceux qui ont échappé à la mort comme Daniel, mais aussi, ceux qui souffrent et meurent courageusement, comme le note également Hébreux 11. Dieu appelle certains à témoigner en vivant et d'autres en mourant. Ainsi, le récit de la délivrance de Daniel n'implique pas que la délivrance est accordée à tout le monde, comme nous apprenons de la multitude d'hommes et de femmes qui ont été martyrisés à cause de leur foi en Jésus.

Cependant, la délivrance miraculeuse de Daniel montre que Dieu règne, et Il finira par délivrer tous Ses enfants de la puissance du péché et de la mort. Cela deviendra clair dans les prochains chapitres de Daniel.

A Méditer

- **Le Français Jean Paul Sartre a écrit un jour que « Ce qui rend le mieux concevable le projet fondamental de la réalité humaine, c'est que l'homme est l'être qui projette d'être Dieu » – Jean-Paul Sartre, *L'être et le néant*, p. 612. Comment cela nous aide-t-il à comprendre, au moins à un niveau, pourquoi le roi tombe dans le piège? Pourquoi devons-nous tous, dans n'importe quelle situation de la vie, faire attention à cette même inclination dangereuse, aussi subtile qu'elle soit? Quels sont les autres moyens par lesquels nous pourrions vouloir être « comme Dieu »?**
- **Quel genre de témoignage présentons-nous aux autres en ce qui concerne notre fidélité à Dieu et à Sa loi? Ceux qui vous connaissent pensent-ils que vous défendriez votre foi, même si cela vous coutait votre emploi, ou même votre vie?**
- **Que voyez-vous en Daniel qui fait de lui une personne que Dieu peut utiliser efficacement pour accomplir Ses desseins? Avec l'aide du Seigneur, comment pouvez-vous développer plus les mêmes caractéristiques?**
- **De quelle manière Daniel aurait-il pu se justifier s'il décidait, à la lumière du décret, de changer sa façon de prier? Cela aurait-il été un compromis dangereux? Si oui, pourquoi?**